

Améliorer le budget-temps dans vos écuries :

Si l'on envisage de prendre soin d'un cheval, il est nécessaire de connaître et de respecter ses besoins vitaux. Il est vrai que depuis la domestication, le cheval a subi l'influence considérable de l'homme et a dû s'adapter en modifiant son comportement. La domestication ne suppose pourtant pas que les besoins instinctifs aient disparu. Connaître les besoins du cheval sauvage est donc essentiel, afin de comprendre quels sont les besoins du cheval domestiqué.

• LE BUDGET-TEMPS

Le budget temps est la répartition des activités du cheval sur 24 heures : alimentation, repos, déplacements... Grâce à de longues études sur les chevaux dans différents milieux naturels, les chercheurs ont pu observer les comportements naturels et leurs durées consacrées sur 24 heures et sur l'année.

Globalement, un cheval adulte vivant en totale liberté consacre :

- Près de **60%** de son temps à **s'alimenter** ;
- **20 à 30%** à **se reposer** ;
- **4% à 8%** à **surveiller** l'environnement ;
- **4 à 8%** à **se déplacer** ;
- Le reste aux autres activités. (Uriner, déféquer, se gratter, se rouler ...)

Alors qu'un cheval adulte vivant en box, avec du foin limité, pas de contact, congénères en visuel consacre :

- Près de **15%** de son temps à **s'alimenter** ;
- **15%** à **se reposer** ;
- **65%** à **être immobile** ;
- **5%** aux autres activités.

• L'ALIMENTATION

En conditions naturelles, l'alimentation est l'activité la plus importante : le cheval passe environ 60% de son temps à manger, soit 15 à 16 heures sur 24.

Seule la restriction de la disponibilité en fourrage diminuera l'expression de ces comportements.

Le cheval doit pouvoir manger toute la journée. Il mange jusqu'à 18h heures par jour. La première raison est qu'il a un petit estomac, ce qui l'oblige à ne manger qu'en petite quantité.

= Seule la restriction de la disponibilité en fourrage diminuera l'expression de ces comportements.

Un cheval au pré trouve rarement un herbage de qualité et en quantité équivalente. Il doit disposer d'une surface d'au moins un hectare et être changé régulièrement de parcelle. Le cheval qui vit en box ne peut se procurer à manger par ses propres moyens. Il faut s'efforcer de reproduire, autant que possible, un mode d'alimentation naturel et accorder une large part au foin dans ses rations.

Nous devrions lui donner une alimentation étalée sur toute la journée pour lui éviter l'ennui (et les tics d'écurie qui vont avec) et riche en fibres.

- **LE REPOS**

5 à 7 heures sur 24 sont consacrées au **repos**, ce qui représente 20 à 30% du temps. Les chevaux dorment principalement la nuit.

Les chevaux ont besoin de se coucher de tous leurs longs pour atteindre un quart d'heure de sommeil paradoxal par jour, ce qu'ils ne peuvent pas faire dans un box trop petit ou un pré sans la surveillance d'un congénère. Ce manque de sommeil entraîne, comme chez l'homme, un état de collapsus rendant le cheval stressé et dépressif, voire paranoïaque (hallucinations et peurs incompréhensibles). Ainsi une étude anglaise a prouvé que les chevaux vivant en box causent plus d'accidents.

L'idéal est de lui offrir un compagnon équin ; à défaut un mouton ou une chèvre peut assurer ce rôle affectif et protecteur. Dans le cas d'un hébergement en écuries collectives, le cheval se sentira naturellement en sécurité par la présence d'autres chevaux à ses côtés. Il faut seulement s'assurer que la dimension de l'écurie lui donne la possibilité de s'allonger et de la possibilité de contacts sensoriels les uns-avec les autres.

- **LA SUREVEILLANCE DE L'ENVIRONNEMENT**

La **surveillance de l'environnement** occupe globalement 1 à 2 heures sur 24 soit 4 à 8% de son temps.

- **LES DEPLACEMENTS**

Quelle que soit la taille du domaine vital du troupeau, les chevaux consacrent 1 à 2 heures sur 24 à **se déplacer** (soit 4 à 8% du temps). Ces **déplacements** consistent à **changer de zone de pâture**, à **aller vers un point d'eau ou vers un endroit abrité**. Ils se font **en groupe**. La marche est l'allure principale, le trot et le galop restant rares. Les allures vives sont utilisées lors de la fuite, dans le jeu, ou causées par des insectes piqueurs, dans la parade sexuelle de l'étalon, et dans les combats entre étalons.

Sans parler du côté psychologique bienfaiteur de la marche, le cheval doit être libre de marcher pour pomper son cœur et pour faire fonctionner son transit. Les chevaux sauvages peuvent marcher jusqu'à 18km par jour. Se déplacer est un besoin vital pour leur bien-être. De plus, c'est le seul moyen pour eux de garder une forme physique et musculaire minimale.

- **LES AUTRES COMPORTEMENTS**

Le **temps restant** est consacré aux **autres activités** comme les **interactions** avec les autres chevaux (toilettage mutuel), l'**abreuvement**, l'**élimination** (uriner, déféquer), les **roulades**...

Même si, sur une échelle de 24 heures, ces **comportements** sont **courts**, ils n'en demeurent **pas moins indispensables** à la santé du cheval.

- **LE BESOIN D'ESPACE ET LE BESOIN LUDIQUE**

Le cheval a besoin d'air et de lumière. Son système respiratoire très sensible exige une oxygénation quotidienne aussi importante que possible et impose un hébergement dans des lieux parfaitement aérés.

A défaut d'avoir accès à un grand pré, le cheval a besoin chaque jour d'un paddock ou un manège pour qu'il se défoule (ruade, roulade...) sans humain sur son dos. Le cheval adulte joue naturellement une heure par jour. Être enfermé est une chose réservée aux criminels dans notre société humaine. L'ennui et le manque d'exercice est un facteur de stress et de pathologies important pour le cheval (fourbure, ulcères gastriques, tics, vices...etc.)

Un cheval qui vit en écurie doit disposer d'un espace suffisant pour bouger et devrait pouvoir se détendre et s'activer à l'extérieur deux heures par jour.

L'idéal, dans le cas d'un cheval domestiqué et ne vivant pas au pré, est de disposer d'un box ayant une ouverture libre sur un petit enclos.

- **LES CONTACTS SOCIAUX**

De part son fort instinct grégaire, le cheval doit pouvoir "communiquer" avec d'autres chevaux à tout instant. Un troupeau (même un petit troupeau de deux) est plus qu'une obligation pour lui. Il se sentira rassuré, évitera de stresser et sera en sécurité. Un cheval qui se retrouve seul ne pensera même plus à assouvir ses autres besoins primaires.

Cette situation est facile à analyser. Mettez un cheval seul dans un pré. En général il galopera le long du pré à en faire une tranchée le temps que ses copains reviennent.

Alors, oui, on peut les habituer car on peut habituer un cheval à tout mais cela ne veut pas dire que c'est bon pour autant.

Le cheval domestiqué aura aussi besoin de la présence d'autres chevaux. Hébergé en box ou en stalle, il doit pouvoir entendre, voir et toucher un ou plusieurs congénères. Il doit avoir également l'occasion de les fréquenter régulièrement, de façon plus libre, au pré ou en enclos, ou bien lors de séance de travail.



Les conditions de vie des chevaux domestiques sont souvent éloignées de celles qu'ils auraient à l'état naturel : isolement social, confinement au box, restriction d'activité physique, alimentation concentrée et monotone (pauvres en fibres et avec des temps d'ingestion courts). ... Ces conditions de vie entraînent souvent un mal-être et des problèmes comportementaux plus ou moins graves : état de stress, stéréotypies, coliques, ulcères... Pourtant, des aménagements existent pour concilier le bien-être du cheval et son utilisation par l'homme.

- **DIVERSES ACTIONS PERMETTENT D'AMELIORER LA VIE DU CHEVAL EN BOX :**

- **Allongement du temps consacré à l'alimentation**, grâce à l'apport de fibres (foin, paille) ;
- **Sorties au paddock ou en pâture régulières** ;
- **Possibilité de contact** avec les congénères (mise au pré ou en paddock en groupe, hébergement collectif...). Les chevaux préfèrent passer plus de temps en groupe que seuls.

Un cheval doit ainsi se retrouver avec :

- Un environnement sans stress
- Une vie avec des habitudes et routines régulières
- Une santé optimale
- Des pieds stimulés et parés
- Une dentition correcte
- De l'ombre
- Pas trop de nourriture
- Un minimum de travail musculaire

Quand nous lisons ces points, nous pouvons facilement conclure que le box est à exclure. Que rien ne pourra approuver la vie au box face aux besoins naturels et fondamentaux des chevaux. Il y aura toujours des conséquences négatives.

Quel est donc l'environnement idéal si on ne peut plus mettre nos chevaux aux prés ?

Le paddock paradise

Si on vient s'occuper tous les jours de notre cheval, le paddock paradise est la solution idéale.

Qu'est-ce que c'est ? C'est un espace aménagé de couloirs dans le but de stimuler les pieds des chevaux et leur permettre de manger lentement toute la journée. Souvent, pleins de filet à foin à petite mailles sont répartis dans le paddock. Cela demande beaucoup d'organisations et d'entretien. Un article plus détaillé sur ce sujet arrive prochainement. Je vous préviendrai via la newsletter.

Une sorte de forêt

Si on veut être tranquille car on n'a pas autant de temps pour s'occuper tous les jours de nos chevaux, la meilleure solution semble être une forêt.

Nous aimons les chevaux, ayons envie de leurs apporter le cadre idéal afin de partager davantage de plaisir mutuel.